



Figure 1 – Importations chinoises selon les groupes de produits, en données miroir*, en milliers de tonnes de produit
Source : Ifip d'après douanes

1.3. Les pays fournisseurs

En 2016, l'Union européenne est devenue, de loin, le premier fournisseur de la Chine. Sa part a atteint 60% des importations chinoises. L'Allemagne et l'Espagne ont notamment enregistré des progressions exceptionnelles. Les entreprises allemandes se caractérisent par des gros volumes, des produits homogènes et un nombre réduit de clients. Les Espagnols adaptent mieux les produits aux chaînes industrielles chinoises, avec une meilleure valorisation de la qualité.

Tableau 1 – Importations chinoises selon les pays d'origine, données miroir* (en volume et en valeur)

Tous produits (hors vifs)	milliers de tonnes		millions d'euros	
	2016	%/15	2016	%/15
Fournisseurs				
Allemagne	594	+56,7	885	+64,6
Hong-Kong	373	+410,5	658	+508,2
Espagne	340	+109,9	531	+121,1
États-Unis	336	+89,2	527	+78,4
Canada	316	+146,6	403	+156,1
Danemark	302	+29,8	485	+36,0
Pays-Bas	217	+157,5	336	+175,6
France	141	+58,9	247	+53,8
UE	1 825	+65,5	2 800	+73,9
Autres pays	1 193	+169,1	1 878	+189,1
Total	3 018	+95,2	4 678	+107,0

Source : Ifip d'après douanes ;* Dans les statistiques, les données sont plus fiables sur les exportations que sur les importations. Les achats d'un pays sont estimés par les ventes des autres pays vers celui-ci (données miroir).

L'Amérique du Nord représente 21% des importations chinoises. Seules les entreprises ayant mis en place des filières proscrivant l'utilisation de ractopamine dans l'aliment sont autorisées à vendre en Chine ... en direct... Au départ de l'Amérique du Nord, la part des viandes dépasse 60% du total en 2016, les abats et co-produits représentant moins de 40%.

2. LA CHINE GERE SES IMPORTATIONS

2.1. La gestion du prix à la production et au détail

Comme ailleurs dans le monde, le prix du porc en Chine connaît une grande volatilité. Un prix faible (i.e. insuffisant par rapport au coût de revient) entraîne une baisse de la production. A l'inverse, en cas de prix de la viande au détail élevé, l'importance du porc dans le panier de la ménagère chinoise génère de manière sensible une baisse de la consommation. Pour limiter ces turbulences, le gouvernement chinois a mis en place en 2009 des stocks d'intervention, constitués en lien avec des seuils de déclenchement basés sur des ratios entre le prix du porc et le prix du maïs ; en deçà de ces seuils, le gouvernement procède à des achats publics ou à des mises en marché des marchandises. Cependant, ce programme public n'a jamais eu d'impact très important sur les prix du porc.

2.2. Maîtrise par les agréments

Par le passé, l'essentiel des importations chinoises transitait par Hong Kong. Maintenant, la Chine est plus ouverte. Dans de nombreux pays, plusieurs abattoirs ont obtenu des agréments permettant de vendre directement sur le marché chinois. La Chine contrôle ainsi mieux les échanges, car les agences d'importation/importateurs opèrent toutes sous le contrôle des autorités. L'accès direct permet une meilleure valorisation des produits par les exportateurs. Une grande rigueur est de mise, en particulier dans les formulaires accompagnant les marchandises, de même que le respect des règles imposées par la Chine (sanitaire, certificats...), sous peine de perdre le précieux sésame du référencement, pour une durée incertaine. Au-delà, la Chine vise à améliorer la chaîne du froid, mieux maîtrisée par l'accès direct. Désormais, le passage par Hong Kong peut être considéré comme un « robinet » d'approvisionnement, qui régule les flux selon les besoins. Après la vague d'obtentions d'agréments ces dernières années, les nouvelles autorisations se distribuent au compte-gouttes. Dans certains pays exportateurs ou zones de concentration de production, ceci produit une concurrence déséquilibrée entre des outils disposant ou non de cet accès direct au marché chinois.

CONCLUSION

La consommation de viande de porc en Chine est appelée à augmenter dans les années à venir. La production est-elle susceptible de suivre cette hausse ?

La restructuration de la production en cours en Chine est impressionnante et conduira à une amélioration des performances, mais de nombreuses structures de petite taille vont continuer de disparaître. De plus, les contraintes du manque d'espace, des atteintes portées à l'environnement, de la disponibilité de main d'œuvre qualifiée, ... vont s'accroître. Face à ce défi, le gouvernement semble prêt à accepter un déficit de 5% dans les années à venir. Ainsi, bien au-delà des volumes de 2016, année record des importations de viande de porc en Chine, les volumes pourraient dépasser 4 millions de tonnes au milieu des années 2020.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Van Fernej J.P., 2017. Porc : le secteur entre restructuration accélérée et consolidation. Dossier nourrir 1,4 milliard de Chinois, Le Demeter 2017, p. 97-114.
- Lecuyer B., Van Fernej J.P., 2017. Exportations de porc : Allemagne et Espagne, les raisons du succès. Rapport d'étude, IFIP, 101 pages.
- Pôle Economie IFIP., Baromètre Porc, revue mensuelle, divers numéros. IFIP.
- ABCIS., Chine-ABCIS, revue trimestrielle, divers numéros. ABCIS.